

# BULLETIN INFO

NOV. 10—MARS 2011 / N° 68

6 RUE ANDRÉ LACROIX, 26000 VALENCE — TEL 04 75 55 99 90  
COURRIER@ADOS-SENEGAL.ORG — HTTP://WWW.ADOS-SENEGAL.ORG

A. D. O. S.

ARDÈCHE DRÔME  
OURO SOGUI SÉNÉGAL

numéro spécial «EAD» Éducation au développement et à la solidarité internationale



## LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers adhérents, partenaires et sympathisants,

ADOS se doit évidemment d'informer ses partenaires institutionnels et ses concitoyens de nos actions au Sénégal. C'est ce qui est fait dans chacun des bulletins-info.

Mais ce n'est pas tout et nous n'oublions pas les objectifs affichés dans nos statuts : « *regrouper les hommes et femmes qui souhaitent engager et concrétiser des relations d'amitié, d'échange, d'aide avec les hommes et les femmes de la région d'Ouro-Sogui* ». Ainsi, nous avons toujours voulu inscrire la dimension humaine dans nos actions, là-bas comme ici en France.

La découverte des autres, de leurs conditions de vie, de leurs valeurs différentes des nôtres, la connaissance réciproque, le changement de regard : c'est tout cela l'éducation au développement et à la citoyenneté internationale. Il s'agit de « *contribuer individuellement et collectivement à la construction d'un monde juste, solidaire et durable* » selon la définition donnée par un texte très officiel de l'éducation nationale à laquelle nous souscrivons sans réserve.

Ce numéro du bulletin-info est entièrement consacré à ce sujet et présente quelques expériences passées ou en cours.

Le conseil d'administration de l'association a décidé de poursuivre et d'amplifier son implication dans l'éducation au développement, en renforçant l'équipe de Valence et en continuant de s'appuyer sur l'équipe de Matam, notamment nos deux volontaires.

ADOS fêtera ses 25 ans, les 21,22 et 23 avril à Ourosogui et le 18 juin à Valence. Nous préparons activement cette journée à Valence dont le programme sera bientôt diffusé ; avec diverses animations et témoignages, un débat « Que fait-on en Afrique ? Pourquoi y va-t-on aujourd'hui ? » et un concert sénégalais, nous serons bien dans les « relations d'échange et d'amitié » qui fondent notre action depuis 1985.

Denis Duchamp.

- 2 — L'Éducation au développement à ADOS / Animateurs de l'EAD à Valence
- 3 — Première action / Lycées, Amblard & Matam en 2007
- 4 — Nourrir l'EAD au nord avec les projets du sud :
  - Val de Drôme / Sinthiou
  - Ville de Valence / Waoundé
  - CFA Batipôle Livron / Formation de techniciens locaux
  - Interview : Marc Bolomey, Maire de La Voulte sur Rhône
- 6 — Démultiplication RESACOOOP / Les outils de l'EAD
- 7 — Préparation au départ / @cddp
- 8 — Regards croisés sur la sécurité routière / 25 ANS D'ADOS

**P**AR DES OUTILS DIFFÉRENTS, ET DES ACTIONS DE FORMATION DE SENSIBILISATION ET DE COMMUNICATION, ADOS ESSAIE DE PARTAGER AVEC UN PUBLIC DIVERS (JEUNES ET ADULTES, INDIVIDUS ET INSTITUTIONS...) DES CLÉS DE COMPRÉHENSION DE NOTRE MONDE, DE SES DIFFICULTÉS À RÉSOUDRE, DE SES RICHESSES À VALORISER... AUX PLANS CULTUREL, SOCIAL, ÉCONOMIQUE, ÉCOLOGIQUE ET POLITIQUE.

Sur tous ces aspects, l'interdépendance des nations, des peuples et des territoires se manifestent sur des questions telles que, la crise financière, le changement climatique, la sécurité alimentaire, l'immigration...

L'EAD favorise une compréhension des mécanismes qui produisent des effets positifs ou négatifs dans notre société. Elle permet également d'ouvrir l'horizon d'un individu vers le passé (pour comprendre une histoire qui détermine notre présent) et vers l'avenir (pour se sentir responsable de sa construction). De ce fait, un individu, au-delà de ses problèmes de famille ou de quartier, aura plus de propension à se préoccuper (en s'informant et en suivant) et s'occuper (en s'engageant d'une manière ou d'une autre) de problèmes qui sont habituellement considérés comme « ceux des autres ».

Loin d'être une négation des spécificités locales, cette recherche d'une perspective plus large participe de la valorisation des identités locales et la diversité culturelle de notre monde.

En définitive, l'EAD diffuse et cultive la prise de conscience de l'égalité des individus et des peuples, malgré les stéréotypes alimentés par les inégalités des situations économiques, sociales et politique à travers le monde.

En menant des activités d'EAD à destination du public scolaire (enseignants et élèves) et du grand public, ADOS participe à la formation de citoyens et d'un territoire Drôme Ardéchois s'enrichissant de la diversité du monde tout en contribuant à l'amélioration de celui-ci.

*Mouhamed Sylla, Directeur.*

## A NIMATEURS DE L'EAD À VALENCE

**L'ÉQUIPE ADOS DE VALENCE SE RENFORCE AFIN DE POURSUIVRE ET D'AMPLIFIER SON IMPLICATION DANS L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT ET À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE**

ADOS a depuis longtemps affecté un salarié à l'éducation au développement : Cathy Raillon, Anne Laure Paye, Norig Le Goarant, Pauline Bachasson et aujourd'hui Caroline Gudefin qui vient de prendre son poste. Le développement et l'animation de l'EAD sont au cœur des tâches de l'ensemble de l'équipe de Valence en lien avec Matam, bien entendu, et la commission « Partenariat » :

**Mouhamed Sylla**, en tant que Directeur, lors de l'élaboration de nouveaux projets avec les structures françaises.

**Michaële Groshans** a rejoint l'équipe ce mois-ci. Ados a décidé de créer le poste de « Responsable du pôle Partenariats et Éducation à la citoyenneté » et vient de le confier à Michaële Groshans avec pour mission de développer l'EAD par des recherches de financement.

**Caroline Gudefin**, Chargée de programme Partenariats et Éducation à la citoyenneté depuis le 1er février. Ce mois de février a été consacré à la découverte des partenaires d'Ados avec Pauline Bachasson, qui dorénavant consacre sa vie à l'animation autour du cheval. La mission principale de Caroline : animer l'EAD en Drôme et Ardèche.

# P REMIÈRE ACTION

## L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT EST DANS LES GÈNES D'ADOS : ELLE EST AU CŒUR DE LA PREMIÈRE ACTION MENÉE À OURO-SOGUI À L'AUTOMNE 1985

Un séjour de 7 semaines organisé avec le Service d'éducation surveillée (ancien nom de la projection judiciaire de la jeunesse) et la Sauvegarde de l'Enfance de la Drôme : 24 jeunes âgés de 17 à 23 ans (13 garçons, 11 filles), pour partie pris en charge par l'éducation surveillée sous tutelle de la justice et pour partie présentés par les animateurs des missions locales de Valence et de Romans, sont allés découvrir un « autre monde », différent d'eux, encore plus démuné. Avant le départ, ils ont travaillé pour payer une partie de leur voyage, sur place ils ont participé à la construction d'une banque de céréales, à des visites et des rencontres avec les habitants du village.



Au bilan de cette expérience qui a fortement marqué chacun d'entre eux : pour commencer l'étonnement devant l'hospitalité et l'accueil chaleureux reçu (« *il est sûr que certains n'avaient jamais reçu un tel message* »), l'étonnement aussi

devant une pauvreté qu'ils n'imaginaient pas, devant le mode de vie, les coutumes, la religion, la place des femmes... ; puis l'acceptation d'un travail pénible, la déception de ne pas le terminer : « *les jeunes auraient aimé terminer la banque de céréales et planter le drapeau sur la charpente* ». D'emblée, on était vraiment dans l'échange où les apports réciproques se situent autant, sinon plus, sur le plan humain que sur le plan matériel.

Depuis lors, bien d'autres séjours ont eu lieu selon la même formule (tant que le ministère de la justice s'intéressa à la prévention...) puis il y eut les scouts, les MJC, les élèves infirmières, les lycéens, les étudiants, les apprentis...

Susciter les questions, casser les préjugés et changer le regard : bien sûr, en restant au nord on peut faire faire de l'éducation au développement en agissant dans les écoles, les équipements de quartier, les conseils municipaux de jeunes, en mobilisant les enseignants, les médias, en participant à des manifestations telles que la semaine de la solidarité internationale chaque année en novembre...

*François Dols, Administrateur.*

## L YCÉES, AMBLARD & MATAM EN 2007

**LE PROJET : IL S'AGIT D'ANALYSER, ICI ET LÀ BAS, LE TRAITEMENT DES DÉCHETS.**



Deux ans de travail (2005 - 2007), d'échanges entre la classe de bac pro du lycée Amblard de Valence et

la classe scientifique du lycée de Matam. La région accorde son soutien et ADOS encadre le projet en France et au Sénégal.

**La rencontre :** Arrivée à Dakar, embarquement dans le taxi brousse coloré et cabossé. À mi chemin entre Saint Louis et Matam, un splendide minibus nous rejoint : les élèves de Matam nous accueillent !!! REGARDS, SOURIRES, CHANTS, ÉMOTION

Puis sur place : le travail, les exposés, les sketches, les temps de liberté, le foot, l'arrivée du président en campagne électorale !!

**On a une seule planète à partager, on doit la protéger ensemble.**

*Louise Ferrer et Claudie Sartre, Enseignantes.*

## VAL DE DRÔME / SINTHIOU

En 2008, ADOS réalise des animations dans des écoles du Val de Drôme en couplant l'Éducation au Développement et l'Éducation à l'Environnement et au Développement Durable, dans le cadre d'une campagne de sensibilisation sur le thème de l'eau.

L'intervention d'ADOS qui s'inscrit dans le projet pédagogique monté avec les instituteurs se passe sur deux demi-journées dans quatre classes de CE1 ou CE2 à La Roche-sur-Grâne, Cliouclat, Grâne. On y présente le cycle d'une mare et le fonctionnement d'un jardin de femmes au Sénégal, la consommation d'eau en France et au Sénégal.



Ce travail se fait donc en partenariat avec les écoles, et aussi, la Gare des Ramières (« station nature de la rivière Drôme », point d'entrée de la réserve naturelle des Ramières) et l'association LYSANDRA (créée en juin 2005 en Pays de Gervanne, qui se veut un outil local d'animation, d'information

et d'échange pour une meilleure prise de conscience des relations qui existent entre l'homme et son environnement).

Le bilan de cette expérience a été jugé positif, les approches EEDD et EAD se révélant très complémentaires.

A Sinthiou-Bamambé, des actions d'éducation à l'environnement ont été menées auprès des écoles de Daïba et d'Andiery et du collège de Sinthiou-Bamambé qui ont bénéficié d'une information sur l'environnement et sur le programme de restauration du Thiangol. Ont été notamment présentés : une séance de démonstration de la fabrication de fourneaux par des femmes de Wennody, une Initiation à la technique de tissage de gabions, le traitement anti-érosion des ravins par gabions et des opérations de reboisement, avec l'appui technique de l'animateur du Thiangol.

*François Dols, Administrateur*

## VILLE DE VALENCE / WAOUNDÉ

En 2010, la Ville de Valence et la Commune de Waoundé se sont lancées dans un programme de coopération autour des problématiques d'hydraulique et d'assainissement. Ce partenariat est assez novateur, dans ce sens où il inclut un volet significatif d'éducation à la citoyenneté internationale.

ADOS accompagne la Municipalité de Valence dans la définition, l'élaboration et la mise en place de projets d'éducation au développement et à la solidarité internationale à l'échelle du territoire valentinois. Deux projets se développent actuellement autour de ce volet :

- La commission « Citoyenneté et solidarité internationale » du Conseil Municipal des Jeunes de la ville de Valence.

Le CMJ est en place depuis novembre 2009, avec pour objectifs, l'apprentissage de la démocratie et de la citoyenneté et le montage de projets. Accompagnée et animée par ADOS, la commission « Citoyenneté et solidarité internationale » a souhaité travailler autour des problématiques liées à l'eau, à la fois en France et au Sénégal. Sensibiliser les citoyens valentinois, et en particulier les jeunes, favoriser une utilisation plus raisonnée de la ressource en eau, faire réfléchir chacun sur les difficultés d'accès, de distribution et de gestion, tels sont les objectifs de la commission.

- L'organisation d'un chantier international de jeunes du Centre Social Le Tambour de Valence.

Huit jeunes du Centre Social partiront cet été à Waoundé. Au programme : travaux autour des latrines en construction dans le cadre du projet de coopération, mais aussi et surtout partage et rencontres, découverte, échanges et discussions. Ils partageront ces deux semaines avec des jeunes de l'association sportive et culturelle, ainsi qu'avec des collégiens de Waoundé. En amont, les jeunes organiseront de nombreux événements culturels et festifs pour faire découvrir le Sénégal aux habitants du quartier et sensibiliser à la solidarité internationale. ADOS interviendra également pour proposer des séances de préparation au départ et à la rencontre interculturelle.

*Pauline Bachasson*

## CFA BATIPÔLE DE LIVRON

### DE LA FORMATION DE TECHNICIENS LOCAUX À MATAM À LA FORMATION DE CITOYENS À LIVRON

Le Centre de Formation d'Apprentis Batipôle Drôme Ardèche accueille près de mille apprentis formés en alternance entre des entreprises des deux départements et l'établissement situé à Livron.

Depuis 2009, Batipôle souhaitait élargir et diversifier son ouverture à l'international (jusqu'à axée sur l'Europe, d'abord l'Allemagne puis le Danemark en particulier) pour échanger avec un pays africain.

Pour assurer le sérieux et la pérennité d'une telle démarche, le CFA s'est rapproché d'ADOS pour nouer un partenariat afin d'adosser son projet à la coopération avec le Sénégal et de participer ainsi à la dynamique déjà engagée par les collectivités (le Département de l'Ardèche, le Département de la Drôme et la Région Rhône-Alpes). ADOS étant un opérateur connu et reconnu dans cette coopération.

Informé de l'existence d'un programme d'accès à l'eau potable pour les populations de Matam, le CFA s'est proposé pour participer à la formation de plombier-canalisateur à Matam afin de développer les compétences locales de cette région du Sénégal dans le but de pérenniser les ouvrages existants et futurs.

A la suite d'une mission d'identification au Sénégal menée par Thierry Clause et Bruno Dupuis (tous deux Adjoints de direction au CFA), il a été décidé que le centre participe à la réalisation du projet de réhabilitation du réseau d'eau de l'hôpital d'Ourosogui. Ce projet financé par la Région Rhône-Alpes (dans le cadre de sa coopération avec la Région de Matam) servira de support pour faire travailler ensemble, sur un même chantier, 11 apprentis du CFA de Livron et une dizaine d'artisans locaux de la région de Matam. Ils s'adjoindront de jeunes sénégalais

susceptibles de suivre une formation au métier de plombier-canalisateur qui pourrait dès lors être instaurée par le centre de formation d'Ourosogui avec l'appui de Batipôle. L'encadrement technique de ce « chantier école » prévu du 6 au 26 mars 2011 sera assuré par des formateurs du CFA qui se déplaceront avec leurs apprentis.

Au-delà de la formation des compétences locales, ce « chantier école » va favoriser des échanges et une connaissance mutuelle entre jeunes, Français et Sénégalais. Les différentes activités prévues sur place permettront de découvrir le mode de formation professionnelle au Sénégal, d'aborder la culture du Fouta (nom traditionnel de la région de Matam), de prendre conscience de la problématique du développement dans les pays du Sud...

En impliquant les apprentis et en les rendant acteurs de ce projet avec la région de Matam, le CFA Batipôle compte ainsi leur apporter un enrichissement sur le plan culturel et humain. La finalité de ce projet est de favoriser l'ouverture sur le monde des apprentis. En effet, si la mission du CFA est d'apporter une formation théorique et professionnelle, celle-ci consiste aussi à former des femmes et des hommes citoyens responsables.

C'est pour cette raison que le CFA souhaite prolonger cet échange avec le Sénégal par un programme d'éducation au développement qui permettrait de sensibiliser le maximum d'apprentis, durant leur cursus de formation sur le site de Livron.

*Thierry CLAUSSÉ et Bruno DUPUIS,  
Adjoints de Direction du CFA Batipôle de Livron*

## I N T E R V I E W

**MARC BOLOMEY MAIRE DE LA VOULTE SUR RHÔNE EN ARDÈCHE ET CONSEILLER GÉNÉRAL DÉLÉGUÉ À LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE. NOUS PARLE DES ÉCHANGES ENTRE LE COLLÈGE DE LA VOULTE SUR RHÔNE ET CELUI DE NABADJI-CIVOL, DANS LE DÉPARTEMENT DE MATAM.**

Ma commune s'intéresse depuis longtemps à la solidarité internationale et au partenariat de l'Ardèche avec ADOS. Je me souviens d'une journée « le Sénégal aux portes de l'Ardèche » à La Voulte sur Rhône, en partenariat avec la mairie, avec vente d'artisanat, visioconférence puis repas-concert. Puis en 2006, la municipalité a soutenu un microprojet en faveur du jardin des femmes de Bapalel.

### **Et le partenariat des collèges ?**

Des professeurs du collège de La Voulte sur Rhône ont souhaité mettre en place des échanges de classes avec un collège africain : ADOS les a mis en relation avec celui de Nabadji-Civol. La municipalité

*(Suite page 7)*

# DÉMULTIPLICATION RESACOOOP

## LE PROJET DE DÉMULTIPLICATION DE RESACOOOP EN DRÔME ET ARDÈCHE : UNE STRATÉGIE POUR ÉLARGIR L'AUDIENGE DES ONG ET SENSIBILISER LES OPINIONS À L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT.

Le GIP RESACOOOP a engagé en 2009 un partenariat avec ADOS pour créer une structure d'information et d'appui aux porteurs de projets de solidarité internationale en Drôme et Ardèche. Des structures relais similaires ont été mises en place en Savoie, et Loire, deux autres sont en gestation sur le Rhône et l'Isère. Le travail en Drôme Ardèche était prévu en trois étapes : état des lieux approfondi, organisation d'un événement, alimentation de la base de données régionale.

La première étape, réalisée avec l'aide de deux stagiaires, s'est conclue par une journée de restitution le 26 septembre 2009 pour partager le résultat des études et amorcer une réflexion pour mieux répondre aux besoins et aux attentes des associations impliquées dans l'aide internationale,

Le comité de pilotage, issu de cette première rencontre, s'est réuni 6 fois en 2010 alternativement à Privas et Valence, Il se compose de représentants des deux conseils généraux, des deux services de la cohésion

sociale (ex DDJS), de Romans International, Artisans du Monde, Solidarités Ardèche-Afrique... et bien sûr ADOS et RESACOOOP. Ce collectif a notamment organisé deux journées tenues le 7 octobre 2010 à Valence et le 12 octobre à Aubenas destinées à des responsables et animateurs auprès des jeunes.

Les témoignages et les échanges ont montré que les jeunes des quartiers difficiles, comme ceux des milieux ruraux, rencontrent les mêmes difficultés à se projeter au-delà de leurs limites géographiques et culturelles. Néanmoins, l'ouverture à l'international, évidemment difficile pour des jeunes incertains sur eux-mêmes est une démarche dont l'éducation populaire doit s'emparer car ils sont nombreux à vouloir s'engager et agir.

C'est pourquoi cette orientation est confirmée avec le thème « 2011, année européenne du volontariat ».

*Michel Lantheaume, Administrateur et  
Animateur de la commission « Partenariats »*

# LES OUTILS DE L'EAD

## UNE SÉANCE D'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT A BESOIN DE SUPPORTS

ADOS dispose de nombreux outils : une exposition comprenant 11 panneaux sur la vie au village, l'échange avec Drôme et Ardèche, le rôle d'ADOS..., une vidéo de 4 modules thématiques : eau, habitat, école, déchets, une « malle pédagogique » à l'intention des instituteurs, qui peuvent l'utiliser seuls ou accompagnés par ADOS : « *Artisanat, épices, tissus, terre, sable... sont autant d'éléments composant la malle pédagogique, un véritable voyage où sont sollicités les sens du spectateur* ». Tous ces documents visent à présenter la région d'Ouro-Sogui et les actions de l'association, mais aussi et surtout, à susciter les questions et casser les préjugés.

**L'appui de réseaux nationaux** qui mettent à la disposition du public de la documentation, des informations, des animations et des pistes pour agir, ainsi que des bases de données bibliographiques et d'outils pédagogiques :

**Éducasol**, plate-forme française d'éducation au développement et à la solidarité internationale <http://www.educasol.org>

Le réseau **RITIMO** (dont TamTamDoc est le relais local), agréé au titre d'association complémentaire de l'enseignement public, <http://www.ritimo.org>

Exemples de vidéos proposées par RITIMO :

**Le jeu de la banane** : un jeu de rôle sur le thème de la consommation dans les échanges mondiaux et la recherche de modèles d'échanges économiques "équitable" et aussi pour faire réfléchir les jeunes sur leur propre réponse face à une telle question

**L'île aux fleurs** : Le parcours d'une tomate plantée, récoltée, vendue et partiellement consommée, avant de finir à la décharge de l'île aux Fleurs parmi les porcs, les femmes et les enfants ! Un cours d'économie non conventionnel...

Et bien sûr **Resacoop** : [www.resacoop.org](http://www.resacoop.org).

*François Dols, Administrateur.*

# P RÉPARATIONS AU DÉPART

## PRÉPARATION AU DÉPART ET RETOUR D'EXPÉRIENCE :

DEPUIS DE NOMBREUSES ANNÉES, ADOS ACCOMPAGNE DES GROUPES DE JEUNES DANS L'ORGANISATION ET LA PRÉPARATION DE LEUR DÉPART AU SÉNÉGAL. QU'ILS S'INSCRIVENT DANS LE CADRE D'UN STAGE, D'UN CHANTIER INTERNATIONAL, D'UN PARTENARIAT ENTRE ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES OU ÉQUIPEMENTS DE QUARTIER, CES SÉJOURS SONT PRÉPARÉS ET SUIVIS SELON UNE MÉTHODOLOGIE ET UNE PÉDAGOGIE COMMUNES.

La préparation au départ est une phase capitale, qu'il est important de ne pas négliger. Elle permet à chacun de s'interroger sur le sens d'un tel séjour, de réfléchir aux raisons qui amènent les jeunes à entreprendre



ce type de projet, aux motivations qui les animent,... Elle participe à la cohésion du groupe, en rassemblant les individualités autour de valeurs et d'engagements communs.

Au-delà des apports historiques et culturels, la préparation au départ permet d'aborder avec le groupe les notions de développement, d'humanitaire ; par ce biais, ADOS apporte des éléments et des outils permettant une meilleure compréhension des inégalités mondiales et des enjeux sociaux, économiques, environnementaux, démo-

cratiques,... Les séances de préparation au départ permettent également de dépasser les préjugés, pour favoriser la rencontre et s'ouvrir à d'autres réalités. Ce n'est que par une meilleure connaissance de soi, de son environnement et de ses valeurs, que la rencontre interculturelle peut permettre un enrichissement mutuel et être créatrice de changements.

Le retour est également une étape majeure, pourtant trop souvent négligée. ADOS amène le groupe à s'interroger sur le retour avant, pendant, et après le séjour : Comment évaluer, faire le bilan collectif et personnel de cette expérience ? Comment et quels sujets transmettre ? Auprès de qui ? Par quels moyens, quels outils ? ADOS encourage les témoignages et restitutions, véritables actions d'éducation au développement qui permettent de passer de l'opinion à l'expression, ainsi que l'engagement citoyen, associatif ou politique.

*Pauline Bachasson*

*(Suite de la page 5)*

a soutenu financièrement le projet qui a démarré à la rentrée 2009. Une thématique d'échanges très motivante a été choisie en commun : « de la terre à l'assiette ».

Comme beaucoup d'autres partenariats scolaires, celui-ci a eu quelques difficultés à fonctionner liées à la brièveté de l'année scolaire et à la mise en route du côté de Nabadji mais d'autres classes vont poursuivre et ce sera certainement avec le collège d'Agnam-Civol.

### **Quelles retombées chez vous ?**

Pour les jeunes collégiens, c'est une ouverture concrète sur le monde très intéressante et formatrice. Nous sommes convenus qu'ils viendraient raconter cette expérience devant le conseil municipal.

*Propos recueillis par François Dols, Administrateur*

## @cddp

Créée en 2009 entre le CDDP<sup>1</sup> de la Drôme et l'Académie de Matam, cette plateforme d'échange, portail internet éducatif collaboratif, vit.

Ce site est un espace de savoirs partagés pour l'intégration des TICE<sup>2</sup> avec le souci de présenter des ressources pédagogiques francophones.

<http://www.crdp.ac-grenoble.fr/cddp26/matamdrome>

<sup>1</sup> Centre Départemental de Documentation Pédagogique  
<sup>2</sup> Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation

## Regards croisés sur la sécurité routière

**La sécurité routière, une loi invisible.** Nous avons fait un constat en territoire africain en général et en particulier au Sénégal durant notre séjour avec nos amis sénégalais : les chauffeurs ne respectent pas certaines lois de la sécurité routière.

La sécurité routière est l'ensemble des mesures mises en place, afin de garantir la protection de l'individu sur la route. Des découvertes sur le terrain nous ont permis de voir plusieurs problèmes qui gangrènent la circulation routière au Sénégal. Ceux-ci ont pour origine un mauvais comportement des conducteurs qui se manifeste de diverses manières.

- Nous pouvons citer entre autre le non respect des lois telles que
- le port de la ceinture : plusieurs véhicules ne disposent pas obligatoirement de ceintures ou tout simplement les conducteurs ignorent la nécessité de les porter.
  - le non port du casque est devenu chez les conducteurs de moto une coutume du fait que les moyens ne sont pas au rendez-vous pour en bénéficier. Pour d'autres, le casque gêne. Et enfin certains ignorent qu'il sert de protecteur.
  - A tout ceci s'ajoute l'utilisation du téléphone qui engendre beaucoup de risques.

A coté de ces points, nous pouvons aussi noter un manque de qualification de certains conducteurs qui est à l'origine de plusieurs accidents.

Outre, les comportements des conducteurs, l'état dégradé des routes constitue aussi un facteur de risque non négligeable. Les voies de communication ne sont pas bien protégées, le manque de qualité dans la construction des routes et les racines des arbres qui pénètrent sous les routes, le tout aggravé par l'état désastreux des voitures. En effet, la vieillesse des voitures se remarque aisément, c'est-à-dire que les voitures dépassent de loin la durée de vie normale.

Plus que jamais, il est nécessaire que les forces de l'ordre prennent les choses en main pour la sécurité des citoyens.

*Moustapha THIAM - 1L2A Lycée de Matam  
Charlotte GIRAUD - Terminale Lycée Chateaufort de Galaure*

Extrait du journal du lycée de Matam, numéro spécial d'avril 2009

## NOS RENDEZ-VOUS

### AU SÉNÉGAL

- \* 25 ANS D'ADOS**  
les 21, 22 et 23 avril
- journée festive avec des groupes locaux à Ourosogui
  - visites de réalisations
  - l'anniversaire

Rodolphe Pesce, à l'origine du partenariat avec Ourosogui en 1985 et Louis Chevalier seront de cette fête, accompagnés par Denis Duchamp, Mouhammed Sylla, quelques administrateurs et toute l'équipe matamoise.

### EN FRANCE



À Valence, dès 14 heures, animations, vidéos. En milieu d'après-midi, table ronde « Que fait-on en Afrique ? Pourquoi y va-t-on ? » suivie d'une restauration sur place et d'un concert avec Les Frères Guissé, très connus au Sénégal.

Réservez dès maintenant cette journée.

### ADHÉSION

NOM, PRÉNOM : .....

ADRESSE : .....

TEL : - - - - - MOBILE : - - - - -

E-MAIL : .....@.....

#### COTISATION :

- Association 50 €     Individuel 16 €     Etudiants, Chomeurs 8 €  
 Don ..... €

#### REDUCTION D'IMPOTS :

Votre don vous donne droit à une réduction d'impôts importante : vous pouvez désormais déduire de vos impôts 66% du montant de votre don, dans la limite de 20% de votre revenu net imposable. En cas de dépassement de ce plafond, vous pouvez reporter l'excédent durant 5 ans. Nous vous ferons parvenir un reçu fiscal justifiant de votre don.

Règlements par chèque à :

**ADOS**  
**6 rue André Lacroix**  
**26000 VALENCE**